

FOCUS

ARTISTES EN RESIDENCE



Sur les routes et de ville en ville, les comédiens posent parfois leurs bagages. Les théâtres ouvrent leurs portes, le temps d'une semaine ou plus, et accueillent le cœur du travail de création, pour un tout début ou pour une presque fin. Ces temps de résidence sont précieux pour les artistes, car pour pouvoir jouer en soirée, il y a tout à construire en journée...

Du 26 au 30 août, en création à la Halle ô Grains :

Collectif SUR LE PONT

“UN VERRE A SOI”

Dégustation décadente drolatique autour de la déconstruction du langage viticole et de l'attendu féminin



L'EQUIPE

Claire Barabès :
jeu, écriture

Pascal Neyron :
mise en scène

Benjamin Pras :
piano

Sabine Schlemmer :
costumes

LE SPECTACLE “UN VERRE A SOI”

Note de l'autrice CLAIRE BARABES

UNE STEREOTYPIE GENRÉE?

Rien de nouveau sous le soleil, les « minorités » sont invisibilisées par l'usage inconscient d'une langue sociologiquement bourgeoise, patriarcale et raciste. Et le Mondo Vino n'y échappe pas ! Bien que la première représentation de la vinification en Égypte montre des hommes et des femmes travaillant la vigne; que la fille de l'empereur Constantin commande un mausolée dont un des murs est une scène de vendanges, et que l'on puisse noter qu'en Champagne, les grandes Maisons comme Veuve Clicquot, Bollinger ou Pommery sont le fait de femmes.

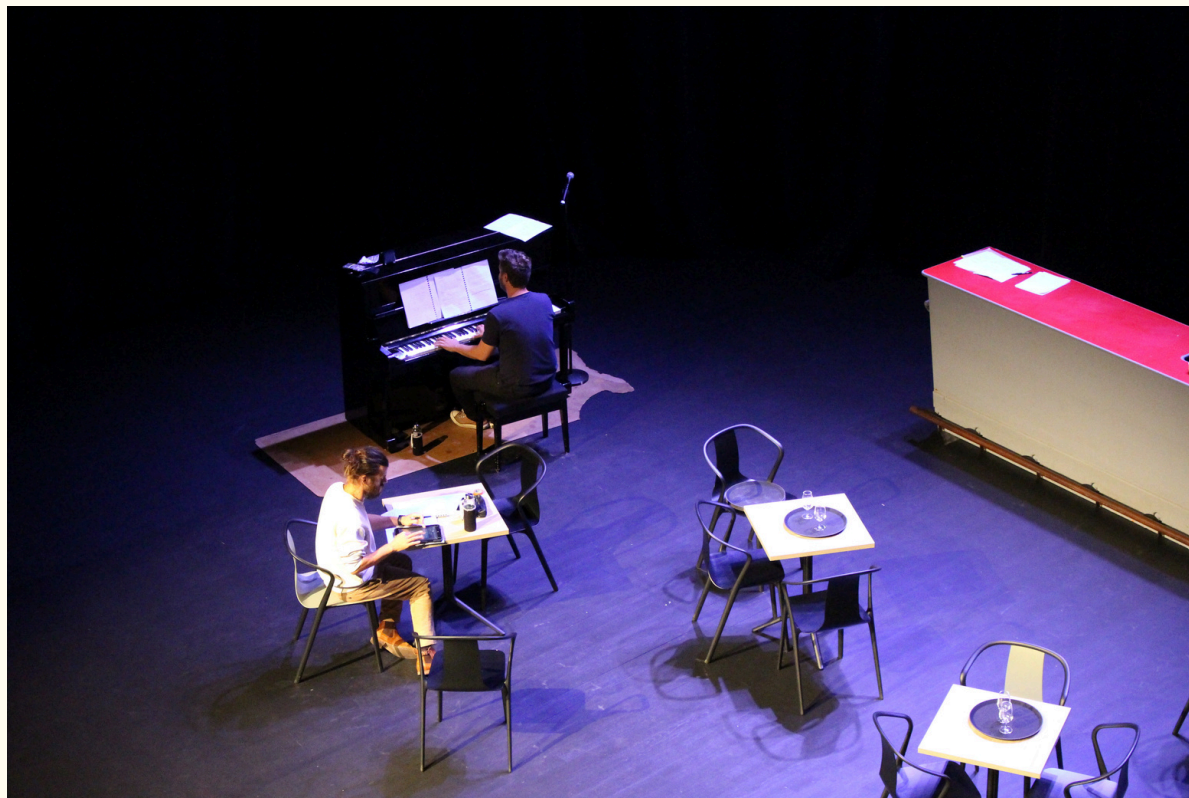
La part de femmes dans le vin est minoritaire. Depuis la nuit des temps, les femmes travaillent la vigne mais elles sont peu visibles, tenues à l'écart des travaux de caves, de chai ou de vinification. Les malheureuses, tout comme la mayonnaise, pourraient faire tourner le vin ! Il s'agit ici de rendre à Cléopâtre ce qui appartient à César, et de raconter à travers la transformation théâtrale d'un corps féminin corseté, toute une histoire ensilencée.

Claire travaille à une langue crue, quotidienne, infra-ordinaire (réf.à Georges Perec), la plus vraie possible. Elle tente ici de la mettre au service d'une terre, du vin et d'une histoire ; déconstruisant ce qui relève de la simulation sommelière, pour atteindre un réel orgasme viticole. Pourquoi simulons-nous ainsi ? Avons-nous peur, comme en ce qui concerne le sexe, de dire ce que nous désirons, ce que nous aimons que le vin nous fasse, voir ce que nous fantasmons?



COULISSES D'UN SPECTACLE EN DEVENIR...

En direct depuis la scène de la Halle ô Grains







LE COLLECTIF SUR LE PONT

Inspiré tant par le travail de Jacques Copeau que par celui de Milo Rau, le collectif prône des expériences et formes théâtrales accessibles, exigeantes, soucieuses de l'environnement, des problématiques homme-femmes, des publics éloignés et de la représentativité de tou.te.s.

A travers nos interrogations, nos désirs de travaux engagés et novateurs; nous nous sommes reconnu.e.s dans ce commun et dans l'absolue nécessité de remettre au centre l'écriture. L'écriture comme source créatrice et de composition. L'écriture comme possibilité d'émergence des différences (des identités), comme possibilité de toutes les transgressions. L'écriture comme lien tenu entre générations, entre territoires. L'écriture partout!

Sur le pont, parce que cette expression signifie prêt.e.s à agir, en état de vigilance, en plein travail. Le collectif développe des projets théâtraux autonomes (en boîte noire et hors les murs) embrassant de nouvelles contraintes d'échelle de vie, de production, et de consommation.



Le Collectif SUR LE PONT est associé à la Halle ô Grains pour la saison
2024-2025

Pour découvrir leurs autres créations et leurs prochains rendez-vous,
c'est par ici :

collectifsurlepont.com



“UN VERRE A SOI”
Collectif Sur le Pont

RDV
mercredi 2 avril 2025
à la Halle ô Grains !